

## Capitaine Georges-Félix MADON

L'association les copains d'Avord, les autorités militaires et civiles et l'assistance ici présente tiennent à honorer le parrain de la base aérienne 702 d'Avord et vous rendre un hommage particulier.

Votre parcours est particulièrement empreint de valeurs, de courage, d'épreuves et de force morale.

De la Tunisie où la passion « des plus lourds que l'air » vous a embrasé l'esprit, vous avez décidé de devenir pilote d'aéronef. Cela ne vous a pris que 19 leçons et, avec le brevet 595 de l'Aéro-club de France, vous vous êtes engagé au 1<sup>er</sup> régiment du génie, 25<sup>ème</sup> bataillon d'aérostier afin d'effectuer vos 3 ans de service militaire tout en continuant de perfectionner vos compétences à piloter. C'était en effet en 1912 l'unique voie royale pour ceux passionnés de ces drôles de machines volantes.

C'est précisément ici, en ces lieux, avec la première promotion d'élèves-pilotes que vous obtiendrez votre brevet de pilote militaire n°231.

La première guerre mondiale éclatant, vous, le caporal pilote du génie, étant déjà un « ancien » pour les uns et un « pionnier » pour les autres, aviez des qualités ignorées de combattant qui vont se révéler à partir de ce moment.

Une première citation 6 jours après l'entrée en guerre vient augurer un score avec 20 citations au jour de l'armistice, une croix de guerre ornée de 17 palmes, le grade de capitaine du génie, officier de la Légion d'honneur et, pour seule blessure au combat, le majeur gauche cassé à l'issue d'une chute de 6000 m.

Votre réputation n'est plus à faire et vous décidez de mettre en pause votre parcours militaire. Vous vous lancez alors dans de nouvelles aventures civiles, ce sera la Compagnie Française de Navigation Aérienne pour la visite en survol des champs de bataille. Puis ensuite comme pilote d'essai avec les « avions sans queues ». S'en suivra l'époque fantastique des meetings aériens.

En mars 1923 vous prenez la tête de « l'escadrille autour du monde » pour une aventure extraordinaire qui se terminera, hélas, très vite en catastrophe.

Ces expériences d'aventures civiles malheureuses vous conduisent à revenir en terre de votre enfance où avec votre épouse, vous vous convertissez à l'élevage et la culture florale. Mais le destin ne vous lâche pas et face à un hiver comme il n'y en a jamais eu, vous perdez le bénéfice de vos travaux.

L'ancien pilote est à terre, il lui faut se redresser, reprendre son envol.

De nouveau militaire en tant que capitaine en charge du commandement de la section d'entraînement du 4<sup>ème</sup> groupe d'aviation d'Afrique, vous retrouvez votre passion et faites de nouveau rêver les enfants de Tunis quand ils vous voient effectuer ce que vous faites de mieux, de la haute voltige et toujours à basse altitude !

Et puis, vint ce jour du 11 novembre 1924, où à Bizerte, la ville qui vous a vu naître, va se dérouler un hommage à Roland Garros, votre ami et camarade de combat disparu, pour l'inauguration d'un monument commémorant son exploit de 1913, pour avoir traversé en avion la méditerranée.

**Vous, Georges-Félix Madon**, généreux en amitiés comme vous l'êtes, afin de couvrir de vos ailes glorieuses cette cérémonie, vous montez dans votre avion personnel rouge comme l'étaient vos SPAD dans vos combats et qui vous avait valu par vos ennemis, le titre de « Diable Rouge ».

Hélas, vous n'avez pas remarqué que ce jour là, « la passagère », celle avec qui vous vous êtes tant battue et qui a toujours tenté de vous attirer lors des combats sans jamais parvenir à ses fins, avait pris place également à vos côtés.

Le moteur de votre avion en panne et, afin d'éviter un massacre d'innocents, vous avez délibérément choisi de vous sacrifier en percutant le toit d'un immeuble et avez disparu comme seuls les héros savent le faire.

Aujourd'hui, vous êtes depuis 1982 le parrain de la base aérienne 702 d'Avord, seconde base de France, celle qui avait fait de vous un chevalier de l'Air et, devant votre statue (dont on doit aujourd'hui la présence grâce à l'initiative du général Ducateau alors commandant de base), se retrouvent exactement comme à votre époque, côte à côte, des sapeurs, ceux de la 4<sup>ème</sup> compagnie opérationnelle du 25<sup>ème</sup> régiment du génie de l'air, héritiers des traditions de votre bataillon d'aérostier, et des élèves pilotes de l'école de l'aviation de transport, toujours formés au sein de cette base.

**Capitaine Georges-Félix Madon**, vous êtes entré au panthéon des légendes pour n'y jamais ressortir. À cette occasion, l'hommage qui vous est rendu aujourd'hui coïncide avec la prochaine parution des mémoires « Comment j'ai fait la guerre » que vous avez rédigées en mars 1919.

Ces mémoires contribuent à la grande Histoire de l'aviation militaire française et offrent aux jeunes générations, l'exemple des valeurs à suivre au sein de la communauté militaire qui sont le respect, le sens du service, l'intégrité et l'excellence à servir les armes de la France, qu'elles soient de Terre, de Mer ou de l'Air et de l'Espace.

Base Aérienne 702 d'Avord, le 4 mai 2022

Lieutenant (H) Daniel MARQUIS  
Correspondant bénévole du service public. BA 702 Avord.